

LA QUERELLE DU MONDE D'APRÈS AURA-T-ELLE LIEU ?

DENSIFIER / DÉ-DENSIFIER / DÉJÀ-LÀ / SÉCESSION

DÉBAT FINAL

La Querelle du monde d’apres aura-t-elle lieu?

Retour à l’(a)normal

Ryma Hedjaj et Myriam Souaiby



Le temps n’a plus le temps

«La proximité est aujourd’hui un élément essentiel de la qualité de vie des citoyens. En rapprochant les six fonctions sociales essentielles: l’habitat, le travail, l’approvisionnement, l’éducation, la santé et les loisirs, on gagne du temps sur nos vies à cent à l’heure. La longueur des déplacements est symptomatique des fractures d’une ville.»

«La ville du quart d’heure, ce n’est pas aménager la ville, mais la vie urbaine»
CARLOS MORENO
 Chercheur Entrepreneur

20 754 Hab/km2/h

« A ce «chron urbanisme », j’associe la « chronotopie ». Aujourd’hui, les mètres carrés construits n’ont qu’une seule fonction. Ils sont utilisés à seulement 40 % de leur temps disponible.Pourquoi ne pas redonner une fonction à ses espaces sous-utilisés ? »

«La ville du quart d’heure, ce n’est pas aménager la ville, mais la vie urbaine»
CARLOS MORENO
 Chercheur Entrepreneur

« La Ville du 1/4h »

«Avec la ville du quart d’heure, les mobilités obligées, celles qui nous amènent sur nos lieux de travail en nous prenant parfois jusqu’à trois heures de nos vies dans des conditions insupportables, deviendront des mobilités choisies. […] Il faut changer le paradigme actuel du produire, consommer, se déplacer. Recréer de nouvelles urbanités et de nouvelles narrations.»

«La ville du quart d’heure, ce n’est pas aménager la ville, mais la vie urbaine»
CARLOS MORENO
 Chercheur Entrepreneur

La ville intense, une ville dense

« Sous un désordre apparent, là où ou la ville ancienne fonctionne correctement, il existe un ordre merveilleux. Bien que cet ordre, fait de déplacements et de changements, soit de la vie et pas de l’art, nous pouvons fantaser et dire que cette forme d’art propre à la ville peut être comparée à de la danse! […]un ballet aux figures complexes.»

Déclin et survie des grandes villes américaines
JANE JACOBS
 Journaliste

Le juste

« il s’agit d’organiser la dédensification de la grande ville nourricière au profit de plus de nature où l’air y sera plus pur, au sens propre comme figuré, et de construire des villages plus attractifs, avec une densité maîtrisée. Le clivage ville et campagne ne s’oppose donc pas mais se complète pour résonner ensemble.»

Une pleine conscience
NICOLAS CHABANNE
 Architecte

Vers une nouvelle forme

« Pour cela, il faut sortir des schémas habituels de la densité qui se réfèrent toujours à l’imaginaire des grands ensembles […] Il faut inventer de nouvelles morphologies urbaines sur mesure, qui permettent de préserver l’intimité tout en offrant un partage de l’espace.[…]Cette mise au point de nouvelles densités passe par l’abandon complet de la façon dont on mène aujourd’hui les opérations immobilières denses, car les méthodes sont figées, voir paresseuses »

La densité vertueuse
NICOLAS MICHELIN
 Architecte-Urbaniste

Une société où la voiture du futur sera celle qu’on ne fabriquera pas

« Devons-nous tous posséder une voiture ? Ne pouvons-nous pas en réduire l’usage ? Peut-on envisager des alternatives ? Ne devons-nous pas, au prisme de nos réels besoins professionnels, repenser notre dépendance à la mobilité ? »

« Eutopie » urbaine post-COVID : de la MO.VIDA à la CO.VIDA ?
BENJAMIN HECHT
 Socio politologue – Urbaniste

La France, capitale de Paris

«La renforcer [la densité de la région parisienne], c’est le faire au détriment de toutes les régions périphériques. Dans un pays aussi centralisé que le nôtre, la capitale possède déjà un poids disproportionné. […]C’est aussi oublier que la région parisienne représente 20% de l’activité nationale sur 2,2% du territoire. […]Ajouter encore à sa masse, c’est transformer toutes les villes accessibles en TGV à moins d’une heure trentre de l’intramuros en banlieue résidentielle.»

Le Grand paris, vous n’avez pas les buses
PHILIPPE BENOIT
 Architecte

«Le survivalisme l’ultime forme d’un individualisme forcené»

« Faut-il continuer à construire des structures au milieu de nulle part? […]Ne faut-il pas mieux vieillir à proximité de structures de santé que sur un territoire où l’on en manque cruellement ? […] Les réponses sont à trouver du côté d’une ville collective et résiliente. Après tout, le survivalisme n’est que l’ultime forme d’un individualisme forcené.»

« Eutopie » urbaine post-COVID : de la MO.VIDA à la CO.VIDA ?
BENJAMIN HECHT
 Socio politologue – Urbaniste

Une ville victime des grands projets parisiens dans les années 60

«Le vieux village était ce que l’on appelle un petit village qui vivait uniquement que par lui-même. Vous aviez un marchand de journaux, une épicerie, un boucher, un boulanger et surtout les fermes, tout le monde se connaissait et c’était vraiment formidable […]C’était un village agricole. […] Aujourd’hui le village a été contraint de migrer au nord et nous sommes passé de pavillons à logements sociaux à

L’histoire de Goussainville en région parisienne, des années 1920 à l’an 2000.
Témoignages de goussainvillois

Même scénario pour les 2 millions de Beyrouthins

« Il est absolument criminel de stocker des armes dans des centres urbains tels que Beyrouth avec une telle densité de population »

 Beyrouth : « Le souffle de l’explosion était unimaginable ». Le point 5/08/2020

Homme d’affaires libanais
 « Face à un événement de cette ampleur, de surcroît résultant d’une négligence gouvernementale et vécu comme un meurtre prémédité – à la différence d’une catastrophe naturelle –»

*Le traumatisme psychique et le mythe de la résilience.*L’Orient le jour
HALA KERBAGE

La resilience du peuple libanais c’est la ville dense

« Malgré tout, il y a de l’espoir, car à cette solidarité internationale s’ajoute celle, cruciale, de la société civile. Des milliers de volontaires ont montré qu’il était possible d’intervenir sur le terrain, rapidement et efficacement.»

Face à la crise sanitaire, une solidarité citoyenne plus que jamais nécessaire
JOELLE M. ABI-RACHED
 Journaliste

« Nous, les citoyens, sommes responsables de nous-mêmes. Ce sont nous qui dirigeons nos vies au quotidien. Ma ville est détruite, elle est à terre, mais quand je vois la solidarité qui s’organise autour de moi, quand je vois cette volonté de nettoyer, continuer et d’aller de l’avant je me dis que je suis fier.»
TAMIM ABOU CHACRA

LAISSÉZ PLACE AU TRILEMME « santé, économie et liberté »

« Le confinement a bien sacrifié l’économie et les libertés individuelles pour seul objectif : la santé. Le déconfinement marquera le début d’un nouvel arbitrage sur ce trinôme, pour relancer l’économie, et redonner quelques libertés.[…] En favorisant la socialisation, la ville demeure le lieu de la culture, de l’éducation,des soins et des échanges»

Une pleine Conscience
NICOLAS CHABANNE
 Architecte

Et il aurait fallu une crise sanitaire pour comprendre…

«Selon les données dont nous disposons, nous considérons que 30 à 40 % des projets seront « repensés [d’aménagements en Ile de France]. Attention il s’agit bien de réflexions dans un contexte exceptionnel et mondial.»

Jun 2020
FRANCK MARGAIN
 Personnalité politique

Terminal 4 en phase terminale «Ce projet n’est plus en adéquation avec les enjeux environnementaux, ni avec un trafic aérien ébranlé par la crise sanitaire»

Insgé « obsoleète », le projet de nouveau terminal à l’aéroport de Roissy abandonné par le gouvernement, février 2021
BARBARA POMPILI
 Politicienne

La densification, un projet daté

«Le Grand Paris est surtout une vision du monde, inadaptée aux enjeux des années à venir.[…] Elle repose sur la croissance, l’intensification des échanges internationaux. Elle est, structurellement incompatible avec une approche décarbonée et résiliente de nos territoires, sans laquelle nous ne saurions penser les décennies à venir. […]Pire, ce projet augmente notre dépendance énergétique au détriment du climat.»

Le Grand paris, vous n’avez pas les buses
PHILIPPE BENOIT
 Architecte

STOP à l’étalement !

«Des zones pavillonnaires posées n’importe où et déconnectées des transports publics […] du grignotage permanent des espaces naturels et agricoles, sans parler des délocalisations qui ont détruit nombre d’emplois dans de nombreux territoires […]Il est temps de s’interroger profondément sur un changement radical de modèle »

« Eutopie » urbaine post-COVID : de la MO.VIDA à la CO.VIDA ?
BENJAMIN HECHT
 Socio politologue – Urbaniste

«Les enfants à l’école ont déjà Roissy qui passe au-dessus, ils ont des autoroutes de chaque côtés. Comment va t-on absorber ce CO2 qui est démentiel dans ce secteur en bétonnant le reste de leurs petites terres? Ils vont accentuer la pollution»

Réponse d’un gonessien face au projet d’implantation d’Europacity

«Ils veulent faire leur projet de piste de ski artificiel, de parc aquatique […] qu’ils le fasse dans un endroit déjà bétonner, on a besoin de nourrir, on a besoin de développer l’autonomie alimentaire, on a besoin de réguler le microclimat de la région parisienne et j’en ai marre de cette thrombose on étouffe à Paris on étouffe en région Ile-de-France. Ce n’est pas qu’une question alimentaire, c’est aussi une question de modèle de société.»

EuropaCity: Un projet démeusuré?
ALICE LEROY
 Journaliste-Militante du contre-projet CARMA

«Certaines mégalopoles les plus denses du monde (Hong-Kong, Séoul, Singapour) pourtant attaquées par le virus, se sont révélés presque totalement hermétiques à ce dernier »

Nou, la ville dense n’a pas trahi ses habitants
MATTHIAS NAVARRO
 Promoteur immobilier

«La densité n’est pas la promiscuité»

« Bien au contraire, l’environnement urbain dense permet aux villes de concentrer plus facilement les ressources et les services sociaux nécessaires en cas d’épidémie. […] Et lorsqu’elles sont nourries par des infrastructures « sociales », les villes peuvent générer des réseaux de liens sociaux qui sauvent des vies, luttent contre l’isolement et atténuent les effets des catastrophes.»

Nou, la ville dense n’a pas trahi ses habitants
MATTHIAS NAVARRO
 Promoteur immobilier

Pourtant la covid oblige à une trêve

« Un monde sans avions, ça change la vie, on respire, c’est que du bonheur, on dort mieux, on n’est plus réveillé à six heures du matin. Ici et ci, c’est un avion toutes les trois minutes ! On espère qu’après cette crise, les gens prendront moins l’avion! »

Sans avions ni voiture, près de Nantes, les villes respirent
Témoignage de retraités bougenais
 Mars 2020

Ne pas céder à la tentation

« Nous choisissons la vie urbaine pour la qualité des lieux qu’ elle permet d’ occuper, bibliothèques, théâtres, cinémas, écoles, commerces, parcs, etc. Laisser le choix de la mobilité, lente ou rapide, individuelle ou collective, de l’échelle du périmètre vital élargi de chacun, l’échelle du quartier, de la ville ou de la métropole, c’est assurer la liberté de tous.»

Ne pas céder à la tentation
INGRID TAILLANDIER
 Architecte

Promesses oubliées ou intérêts dissimulés ?

«Un accroissement de population et de la densité que les habitants ne semblent pas souhaiter […] comme denquêtes qui montrent la répulsion de la région capitale pour ceux qui y habitent[.] Gouffre financier, le GPE se traduit déjà par une pression fiscale supplémentaire sur les Franciliens […]une volonté politique de métropolisation déjà à l’oeuvre, et l’hypertrophie de la région parisienne au sein de l’Hexagone »

Après le Covid-19 : « réinventer » l’aménagement du territoire
GERARD-FRANCOIS DUMONT
FRANCINE PAPONNAUD

CRASH

« J’y pense chaque jour. Le choc a été si violent que l’escalier de la maison de mes parents a bougé de plusieurs centimètres. Et un morceau de réacteur a même atterri sur leur lit ! Nous avons dû être relogés à la cité Ampère. Je me souviens aussi du quartier dévasté. Des maisons meurtries devenues cibles des pillards. Du cockpit de l’avion planté dans la cité des Noues. »

Les victimes du crash du Tupolev se souviennent, quarante ans après l’accident de l’avion le 3 juin 1973.

Témoignage d’un survivant Goussainvillois

« CE N’EST PAS LA MÉTROPOLE QUI CREUSE LES INÉGALITÉS, ELLE LES RASSEMBLE »

Elle offre également plus que les autres contextes urbains des possibilités de s’en sortir (les inégalités et les souffrances sociales).

Jean-Pierre Gonguet
 Géographe et professeur à l’Ecole d’urbanisme de Paris

LES

DONNONS VIE A NOS RUINES

« La technique, l’aménagement, l’enveloppe sont souvent rapidement obsolètes. Ce qui reste à la fin, c’est la structure et elle doit être radicale, poussée à sa limite constructive. C’est ce qui fait les belles ruines. Alors, construisons de futures belles ruines pour pouvoir les faire revivre plusieurs fois. »

Suzel BROUT
Architecte DPLG

LES

CRER MATIERE A CONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE EN ANTICIPANT

« Il faut aller au-delà du réemploi des matériaux. Et plus loin que la conception réversible. C’est ce que Jean Prouvé appelait l’anticipation de la déconstruction. On dessine un bâtiment de façon à pouvoir le démonter pour récupérer la matière et potentiellement en faire faire autre chose.

Nicola Delon
 Architecte DPLG du collectif Encore Heureux

NOUS PRODUISONS NOS FUTURES RESSOURCES

« 6 poutres IPN 160, du parquet de chêne, des racks industriels, des panneaux Trespa, des luminaires, environ 200 m2 de moquette, des mains courantes industrielles, des planchers techniques, un radiateur, des cornières et bacs de convoyeur. Ces éléments ont servi pour des projets divers, la réhabilitation d’une maison de ville, la réalisation d’abris pour animaux dans une ferme pédagogique, un projet de recherche et la construction du Parpaing »

Association CD2E

DENSIFIER, C EST LA SOLUTION!

IL N’YA PAS D’ALTERNATIVE A LA DENSIFICATION PAR CE QU’ON SAIT QUE C’EST LA SEUL SOLUTION...ON DOIT FAIRE TRAVAILLER LA PENSER COLLECTIF...

EMILE GRENON-GILBER
 CONSEILLER MUNICIPAL,VILLE DE MONT SAINT HILAIRE

Maxime Delmas
 Fondateur de Creapills

FAIRE LA VILLE: DENSE, DURABLE ET DESIRABLE

La maîtrise de l’étalement urbain et de ses impacts environnementaux et urbains, nécessite de concevoir des formes urbaines plus denses.

Pauline Pradel et Marc-Elian Duffrene
Redacteurs ADEME

Ingrid Taillandier
 Architecte DPLG

NON A LA PRODUCTION DE MASSE

« Depuis les années 60, la production de masse et la société de consommation qu’elle engendre deviennent l’objet de nombreuses critiques. Le réemploi modère les dommages environnementaux directs et les dommages sociaux générés par l’extractivisme »

Rotor
 Coopérative de design architectural

LA VILLE COMPACTE S’AFFIRME A CONTRARIO COMME LA FORME « ÉCONOME »

Ses avantages comparatifs se déclinent suivant trois thèmes majeurs : une économie de sols non urbanisés; une économie dans les coûts d’urbanisation et une économie d’énergie liée aux déplacements.

Guillaume POUYANNE
 Université Montesquieu-Bordeaux IV

Martin calais
 Entreprise de construction modulaire

« UNE DOUBLE CONDAMNATION DE LA CONSTRUCTION EXTENSIVE... »

Or c’est là que le foncier est le plus cher et le plus complexe à travailler ; la prise de conscience environnementale suscite une double condamnation de la construction extensive : celles de l’artificialisation des sols et de l’impact carbone.

La Fédération des promoteurs immobiliers de France
--

UNE FAIBLE DENSITÉ ENTRAÎNE UN RISQUE ACCRU DE PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE.

« PLUSIEURS LEVIERS PEUVENT ÊTRE MOBILISÉS EN AGISSANT NOTAMMENT SUR LA VERTICALITÉ DES FORMES BÂTIES »

Il se peut que l’effet majeur soit dû à la corrélation entre la densité et la surface moyenne individuelle du logement. Ce dernier point indiquerait une meilleure efficacité des terrains urbains denses

Raphaël Ménard
 Président de l’agence AREP

Association CD2E

ALTERNATIVES ECOLOGIQUES ET ECONOMIQUES

À Nairobi, 500 tonnes de plastiques sont jetées chaque jour et seule une infime proportion est recyclée.(...)
L’entreprise a déjà réussi à recycler 20 tonnes de déchets plastiques. Vendues un peu plus de 6 euros le m2, les briques de la société Gjenge Makers serait 5 fois plus résistantes que le béton

Maxime Delmas
 Fondateur de Creapills

« CEDER A TOUTES LES FORMES DE SOLIDARITE QUE LA CRISE A REVELE !

Le manque de liberté a incite a l’ouverture sur l’autre et aux échanges partagés au sein des immeubles,du quartier, ou de la commune. Prets de livres dans les halls, courses faites pour les personnes agees, concerts au balcon...

Ingrid Taillandier
 Architecte DPLG

«ON NE FAIT QU’ACCENTUER LA GENTRIFICATION...»

Pourquoi promouvoir la verticalité ? La priorité est de mettre fin à un étalement urbain extrêmement énergivore : il nous faut abandonner le modèle des îlots monofonctionnels... Cette séparation géographique entre lieux de vie privée et de travail est aujourd’hui obsolète !

Par ailleurs, densifier Paris en hauteur est aussi une réponse à la ségrégation sociale...

Vincent Callebaut
 Architecte DPLG
<p>DES REPONSES PLURIELLES AUX CRISES MONDIALES</p>

Avec la construction modulaire, les possibilités sont infinies. Elle offre différentes options en matière d’architecture et de finitions. Pour les constructions hospitalières, on peut se décider pour une extension qui permettra d’accueillir plus de patients, une nécessité en cette période de crise sanitaire. L’avantage, c’est que la nouvelle construction peut très bien être reliée au bâtiment existant.

Martin calais
 Entreprise de construction modulaire

L’ARCHITECTURE NE PEUT PLUS ÊTRE UN ART FIGE

« Il est possible qu’avec le temps une réponse bonne à un moment donné ne le soit plus quelques années plus tard. »

Patrick BOUCHAIN
 Architecte scénographe

« PLUSIEURS LEVIERS PEUVENT ÊTRE MOBILISÉS EN AGISSANT NOTAMMENT SUR LA VERTICALITÉ DES FORMES BÂTIES »

« Je trouvais que l’innovation dans ce secteur se limitait souvent à la haute technicité pour repousser les lois de la gravité, et, finalement, incitait à fabriquer de nouveaux matériaux plus performants; alors que, parfois, il est plus sensé d’avoir recours à des matériaux existants pour le même résultat. »

Il est donc nécessaire de réduire l’impact environnemental et urbain de ces activités (Industries et sevices) et de réfléchir à des dispositifs rendant “urbano- compatibles” ce type de tissus.

ADEME (Agence de l’environnement et de la maitrise de l’énergie)
--

FAIRE BOUGER LES NORMES ET FAIRE BOUGER LES MURS

« Les bâtiments flexibles visent à réagir à des changements de situation. C’est une architecture qui s’adapte, se transforme plutôt qu’elle ne limite, est motrice plutôt que statique »

XB Architectes

« JE TRAVAILLE AVEC 25 MILLÉNARIAUX, ET AUCUN NE VEUT VIVRE DANS UNE MAISON DE BANLIEUE, LOIN DES SERVICES »

EVOLUER FACE AU COVID ET SES CONSEQUENCES

«Peu importe le domaine, cette période aura un impact sur le travail tel que nous le connaissons aujourd’hui. Nous sommes à l’aube d’une nouvelle ère. Le COVID-19 va non seulement changer notre conception du travail, mais aussi nos interactions sociales. Les normes pour l’espace personnel et la conception spatiale seront donc également modifiées»

Riyad Joucka
 Architecte

FAVORISER UN CIRCUIT COURT

«Dans cette idée d’économie locale que nous prôtons, il serait stupide de vouloir piloter un projet de démantèlement à Bilbao. Dans nos chantiers de déconstruction, nous tentons de restreindre au maximum les déplacements de matériaux. »

Rotor
 Coopérative de design architectural

PRÉSERVER, RESTAURER ET DENSIFIER

Le bâtiment Europa combine modernité et patrimoine historique ...L’enveloppe extérieure du bâtiment est composée de vieux châssis de chêne, récupérés des chantiers de démolition d’un peu partout en Europe.

Philippe Samyn
 Architecte du projet

LA DENSIFICATION DE LA PERIPHERIE NECESSITEE

Si l’on ne réalise pas cette densification de la périphérie, on perpétue les inégalités qui minent la métropole. L’objectif est de créer un choc foncier qui, par un effet de massification et de densification...»

Thierry Lajoie
 le directeur général de l’établissement public Grand Paris Aménagement

IL SUFFIT DE REGARDER AUTOUR DE SOI

«Je trouvais que l’innovation dans ce secteur se limitait souvent à la haute technicité pour repousser les lois de la gravité, et, finalement, incitait à fabriquer de nouveaux matériaux plus performants; alors que, parfois, il est plus sensé d’avoir recours à des matériaux existants pour le même résultat. »

Aymeric Meunier
 Co-fondateur de R-USE

CHANGEMENT TEMPOREL ET SPATIAL

« Dans une urbanisation du monde galopante, face à ces tours et locaux tertiaires vides ou obsolètes, ne peut-on devancer ce gâchis, en construisant autrement ? (on propose de) Développer des constructions neuves qui à court ou long terme pourront changer de programme, à moindre coût, suivant les besoins de la ville.»

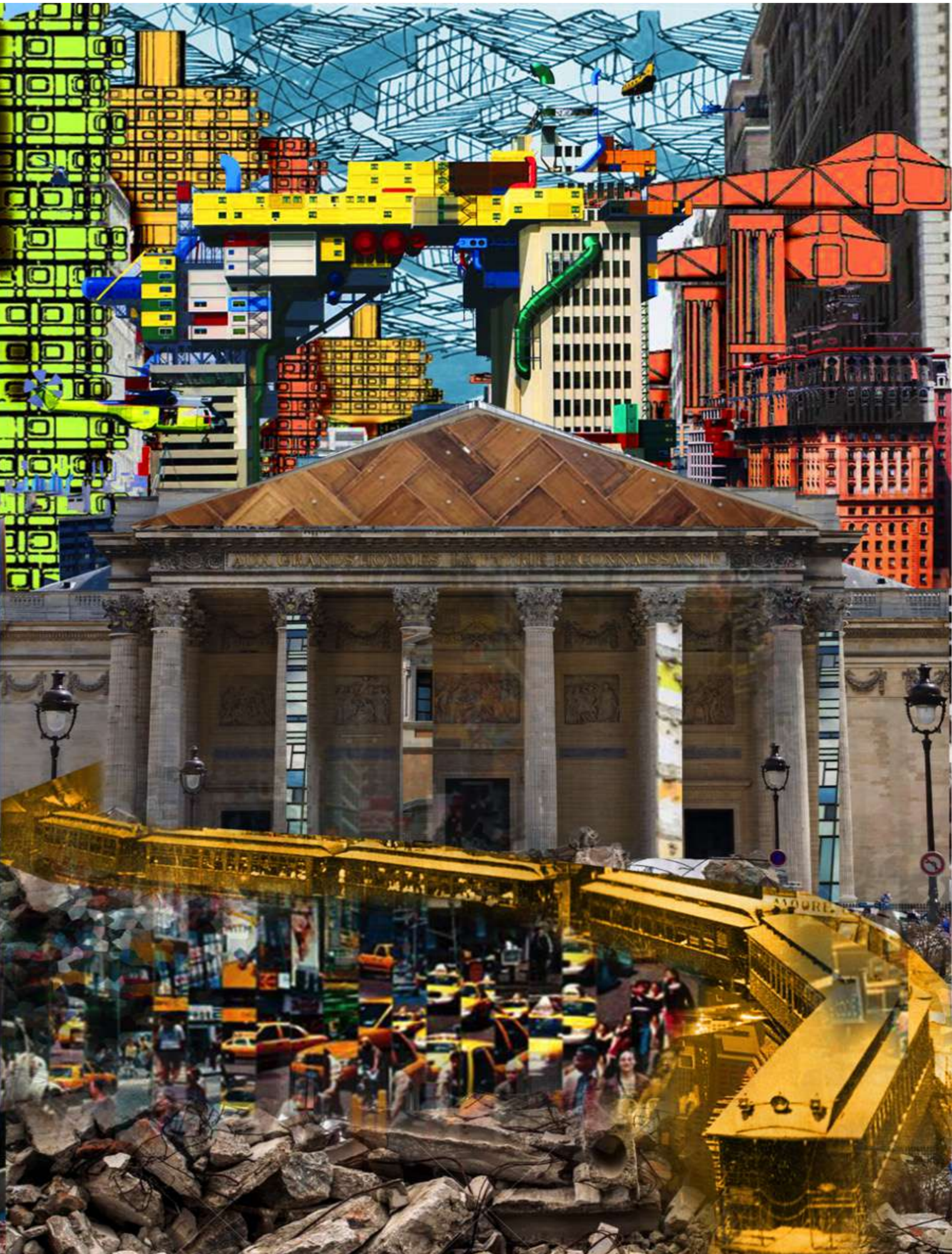
Studio Canal

« Je travaille avec 25 millénariaux, et aucun ne veut vivre dans une maison de banlieue, loin des services »

Vincent Shirley
 (Groupe Altus) Services Numériques

La querelle du monde de demain aura-t-elle lieu ?

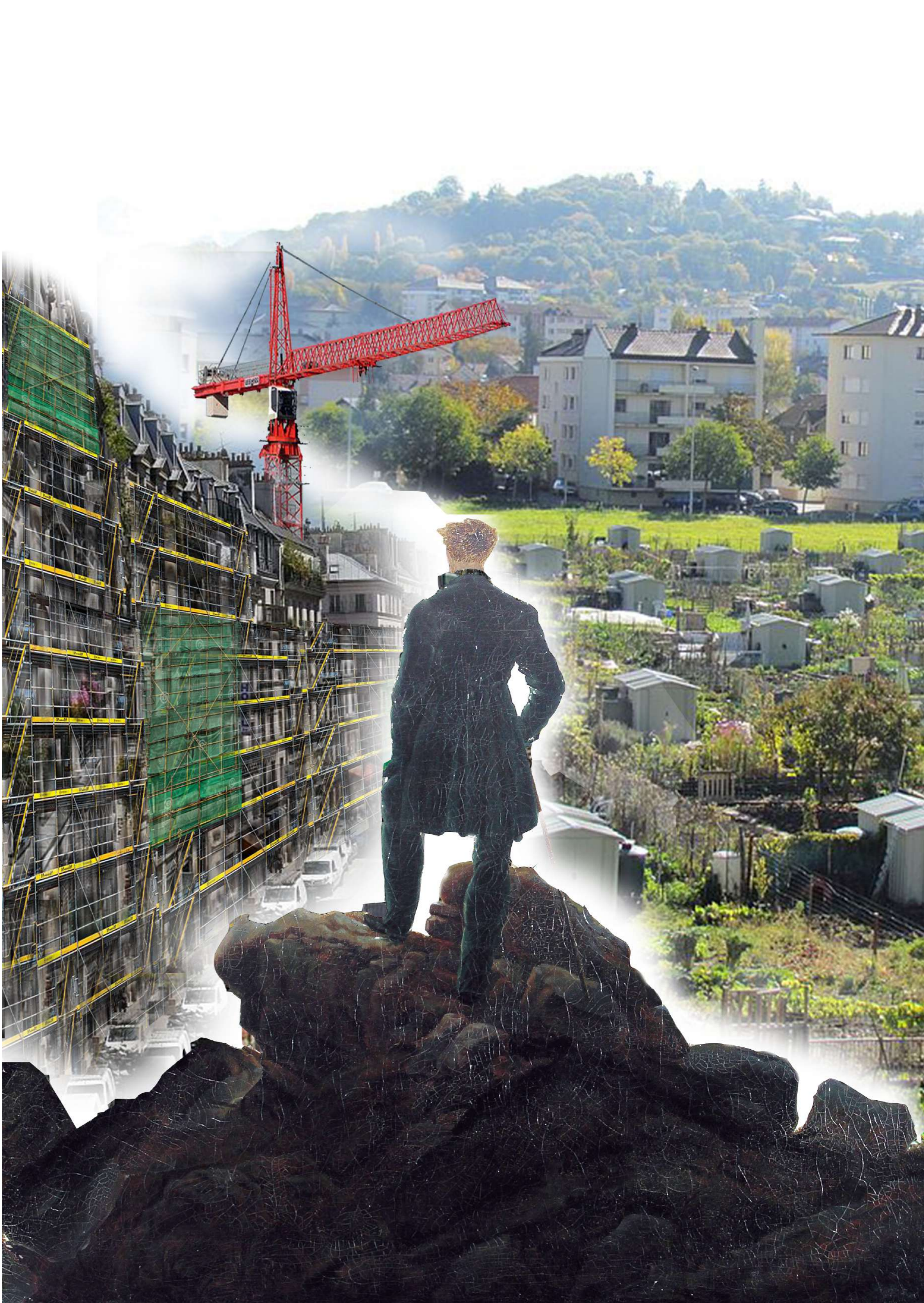
REPENSER LA VILLE SUR LA VILLE



La querelle du monde d’après aura-t-elle lieu ?

Une envie de renouveau : Réhabiliter & Respirer

Philippe SOUAID - Oriane GUIDET



La réhabilitation c’est le nouveau vaccin !

«Nos logements ne sont pas encore adaptés au télé-travail. Selon un récent sondage, deux tiers des Français souhaiteraient déménager pour mieux supporter le confinement, notamment pour travailler dans de meilleures conditions.»

Jean-Bernard Litzler (journaliste), Le Figaro

Que faire avec les bureaux ?...

«Carlos Tavares, président de PSA dit qu’il veut réduire de 30% le nombre de mètres carrés occupés par le groupe.

Les deux confinements ont en fait «accélééré une démarche» qui avait démarré en 2014-2015 : le télétravail.»

Alain-Gabriel Verdevoye (journaliste) Challenges - L'Économiste de demain

La réhabilitaiton... La solution ?

«Les volumes et l’espace que les espaces à réhabiliter proposent, plaisent énormément aux gens. Ils sont souvent constitués de grands plateaux et dotés de grandes baies vitrées qui offrent une grande liberté d’aménagement et une modularité d’une part, et une grande luminosité d’autre part.»

Julien Haussy, Espaces Atypiques

Paris 2020 - Inhabitable

«Finalement, il aurait suffi de quarante-six ans seulement pour que la science fiction soit en passe de devenir réalité. [...] L’inhabitable : l’étriqué, l’irresponsable, le petit, le mesquin, le rétréci, le calculé au plus juste.»

Emma Carvahlo de Oliveira (architecte) - Exode Urbain - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

2021 - Respire !

«Nous avons eu le temps, pour ceux qui sont restés dans les métropoles, de réaliser ce qui nous a vraiment manqué : la liberté, l’espace et la nature. [...] Comment réaliser des logements où l’espace et le calme ne sont plus un luxe ? Comment offrir plus d’espaces extérieurs, sans accroître l’artificialisation des sols ? Comment répondre aux nécessités de polyvalence d’usages, voire d’une certaine autarcie ?»

NOMAA (architecte) - Prisonniers volontaires - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

Fini le Métro Boulot Dodo !

«Le télétravail, qui ne fait encore que s’ébrouer, va se déployer et s’étendre dans toutes les entreprises [...], créer de nouveaux réseaux, repousser les géographies sans distendre les relations. Il ne sera plus nécessaire de prendre les transports en commun bondés pour se réunir [...] afin d’échanger, de créer, de construire ensemble. Pourquoi continuer à vivre [...] les uns sur les autres, si cela n’est plus nécessaire pour nos vies professionnelles ?»

Mathieu Morio (entrepreneur) - Les villes doivent offrir d’avantage d’espaces et de nature - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

Un paysage vert multipolaire

«Nos petites et moyennes villes, tous ces lieux qui bénéficiaient peu d’une croissance économique centralisée dans les grands pôles urbains, pourraient retrouver de l’atrait en proposant des espaces de vie plus confortables et plus verts. [...] Des habitants quitteraient les grandes métropoles au bénéfice de villes plus petites, et ces métropoles pourraient se réinventer en offrant à leur tour davantage d’espaces à leurs habitants.»

Mathieu Morio (entrepreneur) - Les villes doivent offrir d’avantage d’espaces et de nature - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

Réhabiliter c’est déjà Dé-Densifier

«Construire dans le neuf c’est participer à la progression des surfaces urbanisées sur les périphéries des villes qui ont des conséquences sur le plan économique, social et environnemental. Une nouvelle construction, en plus de consommer de l’énergie grise va occuper de l’espace naturel.»

Yves Crequis - Crequis Groupe

Pourquoi s’étaler si on peut réhabiliter ?

«Il est vrai que le fait de construire suppose que l’on occupe de plus en plus de territoire, que l’on s’éloigne des centres urbains, que l’on développe les infrastructures routières, que l’on utilise des véhicules pour se déplacer, etc... Autant d’activités grandement consommatrices d’énergie et génératrices de pollution.»

Alain-Gabriel Verdevoye (journaliste) - L’Express

Sauter dans le vide

«Maybe architect’s fanaticism [...] is a response to the horror of architecture’s opposite, an instinctive recoil from the void, a fear of nothingness. [...] More important than the desing of cities will be the design of their decay. [...] Nothingness here would be a modified Caspar David Friedrich landscape - a Teutonic forest intersected by Arizona highways ; in fact a Switzerland.»

Rem Koolhaas (architecte), Imagining Nothingness 1985

Des arbres ou des bouchons?

«Les métropoles engendrent une intensificaion de la mobilité à reburs de la nécessaire transition écologique et énergétique. [...] En 2013, entre carburant gaspillé, temps perdu et coûts indirects, les bouchons dans les grandes villes françaises ont coûté 5.9 milliards d’euros [...] La même étude chiffre la compensation environnementale à la plantation de 189 millions d’arbres.»

Bernad Farinelli - Préférer la mobilité ou la proximité, Population & Avenir 2016

La réhabilitation pour préserver un environnement sain

«Chaque fois que c’est possible, il vaut mille fois mieux réhabiliter que démolir. En termes de gaz à effet de serre, il n’y a pas photo.»

Olivier Silder (Energitiicien français) - Le monde diplomatique

Démolir un bâtiment... Démolir notre écosystème...

«La démolition-reconstruction d’un bâtiment mobilise l’équivalent de vingt-cinq à cinquante ans de sa consommation énergétique.»

Philippe Bovet (journaliste), Reflexion sur l’énergie grise des bâtiments

«Nos villes ne sont pas en bonne santé»

«Trop dépendant[e]s du bon fonctionnement de la mondialisation. Inséré[e]s dans une globalisation bien huilée et à flux tendus. [...] Au moindre grain de sable, la mécanique s’enraye et des pans entiers de besoins ne sont plus assurés.»

Raphaël Ménard (Ingénieur & architecte) - Milou en mars - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

Autonomie 0/20

«Notre modèle d’aménagement a perdu de sa résilience au fur et à mesure de la déconnexion entre les lieux de production et les lieux de consommation. [...] En raison de l’urbanisation des terres naturelles mais aussi d’une politique agricole favorisant globalement les circuits longs, le taux d’autosuffisance alimentaire des 100 premières aires urbaines françaises n’est que 2% selon le cabinet Utopies.»

Benjamin Taveau (Economiste & Urbaniste) - La résilience de notre modèle urbain en question - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

Relocaliser pour favoriser les circuits courts

«[Relocaliser les] activités industrielles stratégiques et [...] reconstituer les] espaces agricoles au plus proche des lieux de vie. [...]

Les villes moyennes et leurs aires urbaines ont le cadre idéal [...] pour relocaliser l’activité secondaire notamment via des disponibilités foncières importantes. [...] Elles disposent également d’un potentiel de revitalisation majeur de leur centralité pour de l’habitat et du commerce.»

Benjamin Taveau (Economiste & Urbaniste) - La résilience de notre modèle urbain en question - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

Remettre aux normes, une obligation

«De nouvelles mesures réglementaires vont s’imposer dans les mois qui viennent, visant à mettre les logements anciens aux nouvelles normes de confort, de sécurité et de respect de l’environnement.»

Michel Octenaud (journaliste) - Les Echos

Un bâtiment a plusieurs vies

«La démolition ne s’impose que rarement car il est toujours possible de penser différemment le bâtiment.»

Anne Lacaton - Magazine chronique d’architecture

Reconvertir, c’est parfois compléter

«La reconversion des grands ensembles est la complétude du projet moderne car ils ont été réalisés de façon incomplète.»

Frédéric Druo - Magazine chronique d’architecture

Pourquoi rénnover si personne ne veut revenir ?...

«En poussant les Français à revoir leurs priorités, le Covid-19 pourrait-il mettre un coup d’arrêt à la métropolisation de la croissance [...] ? Sont-ce là les prémices d’un basculement du centre de gravité du pays ? Il est encore trop tôt pour le dire mais le Covid-19 pourrait bien rebattre les cartes du marché immobilier hexagonal...»

Xavier Beaunieux (responsable éditorial Se Loger), Courrier des Maires

Le choix de la décroissance

«Avec Détroit [Thierry Paquot] prévient de la fragilité des villes mono-industrielles. Plutôt que de subir la décroissance, le professeur propose de la choisir. [...] [Il] invite à changer de paradigme en politique tout en restant philosophe : il faudrait cesser de faire de l’attractivité économique le critère de l’aménagement et de l’organisation du territoire et chercher à ‘assurer à chaque membre les conditions de son autonomie et de son bonheur’.»

Alfred Rabany (journaliste) L’âge des mégalopoles est-il révolu ? Le Figaro

Aux armes Citoyens !

«Dans le nouveau paysage territorial qui se façonne dans notre pays et dans le monde, ces villes ont un rôle essentiel à jouer, en complémentarité des métropoles et des territoires ruraux. C’est une priorité nationale.»

Jacques Mézard, ex-Ministre de la Cohésion des Territoires, Edito de Action Coeurs de Ville

On ne peut pas réinventer le monde du jour au lendemain !

«Rien durant ces quelques mois de crise ne laisse entrevoir un nouveau rapport de force, une telle prise de conscience (bien tardive) qui laisse augurer d’un réveil enchanté.»

Mimram - Avant le jour d’après - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

«Tout comme on redécouvre la possibilité de consommer local, on doit retrouver la dimension «locale» de l’acte d’habiter le monde.»

Sébastien L’Hoste (architecte) - Habiter local - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l’Arsenal

** «REHABILITER OUI, MAIS PAS N’IMPORTE OU ! » **

Philippe SOUAID et Oriane GUIDET (étudiants en architecture)

La querelle du monde d’après aura-t-elle lieu?

Changer le cadre ou changer de cadre?



La matière toujours plus rare

«Nous n’avons plus de béton car la chaine [d’approvisionnement] était rompue. Tout le monde à dû s’organiser pour continuer, absorber les surcoûts et les délais rallongés. »

Camille Allain, journaliste pour 20minutes

Habiter au bureau

«La Mairie de Paris a lancé ce mardi 9 février la nouvelle édition de son appel à projets «réinventer Paris» consacré cette année à la transformation de bureaux en logements. Parmi les premiers sites proposés, d’anciens garages automobiles et l’immeuble des magasins tati à Barbès.»

Ville de Paris pour AMC archi, revue spécialisée en architecture et urbanisme

Des Grands Voisins dans toutes les villes de France

« En cas de crise, comme celle que l’on vient de traverser avec le coronavirus, suivie du confinement, on a démontré la force d’un tel projet. La réactivité, la souplesse des acteurs a permis de mettre en place une chaîne d’alimentation fournissant 1 000 repas par jour aux gens dans le besoin. »

Marie Amelie Marchal , journaliste pour ActuParis

Architecte, la fin d’un mythe ?

«Il est fort à parier que, dans les années à venir, la discipline architecturale ne sera plus guidée par l’élaboration d’un monde neuf. […] Il faudrait construire un monde plus durable, moins obsolescent, mais nous n’avons plus les moyens de le faire. Il nous faut donc apprendre à transformer.»

Paul Landauer, architecte et docteur en HdA, master «transformations» EAVT Paris Est

Moins de matière, plus de matière grise

C’est aussi grâce à ce type de contraintes [réemploi] que des écritures architecturales inédites verront le jour : il ne s’agira plus uniquement de produire pour construire, mais de s’approprier les sources existantes et susceptibles de donner forme et vie à nos bâtiments. L’économie circulaire est un moteur de l’innovation.

Jean Louis Missika, Adjoint à la Maire de Paris chargé de l’urbanisme et de l’architecture.

Reprendre la ville pour sortir de la crise

Deux architectes ont profité du confinement pour imaginer la ville post covid. Leur conclusion porte sur la multiplication d’espaces piétons et d’espaces publics dans la ville «les crises sont propices au changement […] mettre un coup de pied dans la fourmièlere et nous adresser au grand public, car l’urbanisme d’une ville doit être pensé pour l’intérêt du plus grand nombre »

Sandbox architectes, holy city

La ministre monte au créneau !

«Beaucoup cherchent à faire entrer plus de nature en milieu urbain. […] A Châtenay-Malabry, architectes et habitants de la Butte-Rouge craignent de voir leur quartier défiguré à cause d’un plan de réaménagement… La ministre de la culture s’engage pour sa protection et son classement «SPR.»

Arnaud Roszak, Journaliste pour France culture

La nature toujours menacée

Vous pensiez que les 280 hectares de terres agricoles du Triangle de Gonesse étaient sauvés suite à l’abandon du centre commercial Europacity ? Erreur ! La Société du Grand Paris annonce les travaux d’une gare en plains champs dès février.

Collectif de journalistes, pour bastamag

La ville rejette la ville

A quoi ressemblera la nouvelle Gare du Nord à Paris ? Depuis le 23 novembre dernier et un accord trouvé entre la ville de Paris et la SA Gare du Nord, on sait notamment que le projet initial de Valode&Pistre a été «dédensifié».

Magazine Le moniteur

Fuir les problèmes des métropoles.

le niveau d’épargne des Français est resté élevé en 2020 : 130 milliards d’euros. «Les Français dépensent, mais moins que d’habitude, et cela devrait rester vrai en 2021», note la journaliste. La baisse de l’activité a aussi fait grimper le chômage à 9% en 2020. «Les secteurs les plus touchés sont la restauration, l’hôtellerie, l’événementiel et les répercutions vont durer avec un pic de chômage qui devrait atteindre 11% en 2021 et 9% en 2022».

France info

La fuite, jamais une solution.

« Durant la seconde moitié du XXe siècle la société vit une série de crises et de remises en question […] En peu de temps, l’urbanisme français passe de la Re-construction d’après-guerre aux rénovations urbaines par la table rase, et du constat d’échec de l’urbanisme moderne au retour à la ville, à l’histoire et aux fondements de la discipline architecturale.

Bernard Huet & Juliette pommier, architectes

Si on a perdu 97% des mots c’est qu’on a perdu 97% des métiers

« Ici c’est un petit angelot en plâtre. J’ai fais travaillé un copain plâtrier pour préserver son savoir faire [ndlr : la mémoire du travail] Avant il fallait 100 mots pour décrire une façade, aujourd’hui 3 suffisent. Si on a perdu 97% des mots c’est qu’on a perdu 97% des métiers »

Rudy Ricciotti, architecte, conférence ENSAMtp

Ne pas renoncer au confort

“La famille possède des tablettes rechargées en permanence […] mais aussi des ordinateurs, des luminaires allumés en pleine journée mais aussi ce frigo. Des objets qui peuvent faire tourner le compteur d’électricité à plein régime mais ici on a beau chercher, il n’y en a pas. Leur maison n’est pas raccordée au réseau électrique, leur fournisseur d’énergie c’est le soleil.”

Tout compte fait, Finies les factures : pourquoi ne pas vivre en autonomie ?

Le paradoxe de l’Homme et la ville

L’être humain, dès qu’il a été réuni dans un tissu urbain, n’a rêvé que d’une chose, c’est de construire les villes à la campagne. Alors c’est impossible, et ça l’est de plus en plus parce que l’être humain est un escargot connecté. […] Où qu’on s’installe, de toute façon, on va emmener avec nous toute cette connexion qui est destructrice de l’environnement.

Catherine Dufour dans “Habiter demain

Préserver la qualité de vi(II)e

« Les logements sociaux construits en neufs aujourd’hui sont environ 15% moins grands que la plupart des logements dans les immeubles démolis. »

Anne Lacaton, architecte, dans une interview pour D’A.

12 millions d’euros au lieu des 20 prévus !

« Pour la tour Bois le prêtre, alors que l’opération destruction-reconstruction était évaluée à 20 millions, la transformation aura couté 12 millions d’euros.»

Anne Lacaton, architecte, dans une interview pour D’A.

Inverstir dans l’autosuffisance

«Pour vivre en autonomie, il vous faudra malheureusement de l’argent. Pour gagner en indépendance, vous allez devoir acheter un terrain et investir dans des équipements. Vous devrez par exemple construire un abri. […] Vivre en autonomie permettra par la suite de diminuer vos besoins d’argent mais au départ cet argent sera nécessaire.»

Toits Alternatifs

D’autres alternatives durables

[On utilise] un poil bouilleur, c’est un poil qui va chauffer l’eau qui circule ensuite dans le réseau de radiateur de la maison qui chauffe donc toute la maison et chauffe aussi l’eau chaude sanitaire pour les douches. Donc il y a tout un système de rotation de coupe dans la forêt pour respecter la forêt tout en prélevant du bois de chauffage et on utilise 4 à 5 stères de bois par an pour chauffer la maison et l’eau ce qui est un très bon rendement.

Claire dans Horizon Permaculture

La ville destructrice

« Les polluants primaires, comme les particules et le dioxyde d’azote, viennent principalement des sources de pollution comme le trafic routier, les industries, le chauffage ou encore l’agriculture, et les polluants secondaires, comme l’ozone, qui proviennent de réactions chimiques entre plusieurs gazs entre-eux. Les particules et le dioxyde d’azote peuvent à la fois être des polluants primaires et secondaires, comme le dioxyde d’azote qui provient pour 50% du trafic routier.»

lumieresdelaville.net

Des effets positifs à la pandémie.

Ce sont des résultats indirects, mais positifs de cette pandémie sans précédent. Les restrictions de l’activité économique, du trafic aérien, terrestre et maritime, ainsi que la fermeture d’industries et le confinement de la population ont permis une diminution surprenante de la pollution environnementale et des émissions de gaz à effet de serre.

Futurascience

Que nous est il permis d’espérer?

Le confinement ça a poussé beaucoup de citadins à envisager une nouvelle vie loin des villes et plus respectueuse de l’environnement, alors pour certain c’est une envie de changer littéralement de systèmes et d’aller plus vers l’autosuffisance et pour d’autre c’est une prévision pour les prochaines crises.

Clique TV

Faire sécession, une réponse envisageable

«Le scénario de la sécession, c’est-à-dire, celui qui entend sortir de l’éthos et de la tradition de l’urbanisme du “métropolitainisme”, tous ces gens qui essayent de s’organiser localement soit en partant à la campagne soit même quand ils sont pris dans leur orbite physique des métropoles ou de leurs banlieues mais de s’organiser localement de sortir de l’orbite en tout cas biopolitique.»

Sébastien Marot, architecte, architecte

Refaire communauté, une réponse à privilégier

«3 associations de quartiers se sont associés à un boulanger pour prendre les commandes et assurer la livraison à domiciles pour des personnes âgées ou fragiles.»

Marion Chantreau, journaliste pour France bleue

Mieux vivre, ensemble ?

«Partager certaines pièces. […] A Lille certains habitants ont achetés ensembles un bâtiment et partagent des espaces communs, tout en disposant chacun de leur appartement privé.»

Journaliste anonyme, pour TF1

La querelle du monde d’après aura-t-elle lieu ? Partir ou rester ?

LE COVID-19, PREMIER PAS VERS L’EFFONDREMENT ?

« Interconnexion de plus en plus étroite du système-monde [...], urbanisation de plus en plus intense, séparation étanche de la culture et de la nature, domination de l’homme sur tous les autres vivants : [...] désastre environnemental, qui expliquent aussi l’apparition et la propagation du Covid-19 à grande échelle. »

P. Servigne (collapsologue), Philosophie, 12 décembre

« On n’interroge jamais le fait que la vie en ville est un non choix. »

C. Desmares-Poirrier (activiste), Usbek & Rica, 21 mai 2020

ET SI NOUS NE PARTIONS PAS ?

« Et si nous ne partions pas ? Parce que la ville a quand même de bons côtés et qu’au fond on l’aime bien : son énergie incessante, les rencontres imprévues, la proximité des autres. de tous, l’offre culturelle infinie et la frustration de ne jamais tout voir, tout faire. »

Helene Hiriart (architecte urbaniste)

DENSIFIER ET MIEUX LOGER

« Aujourd’hui, nous ne sommes toujours pas capables de loger nos sans-abris, les réfugiés fuyant les guerres, la pauvreté ou les changements climatiques. »

Maude Caubet (architecte)

« 23.907 hectares ont encore été pris par l’urbanisation sur les sols naturels et agricoles en 2017, ce qui représente la surface de la ville de Marseille (24.060 hectares). »

Magazine Cerema, 2 juillet 2020

« Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner, notre cadre de vie au fond, à d’autres, est une folie ! »

E. Macron, Allocation présidentielle, 12 mars 2020 (annonce du confinement)

« Limiter la consommation d’espaces naturels, agricoles et forestiers pour atteindre l’objectif de zéro artificialisation nette. »

Objectifs du Plan Biodiversité lancé en 2018

Investir les espaces vides contre l’étalement urbain

« Production ? Peut-être gagnerait-on beaucoup, aussi, à changer de vocabulaire. A imaginer plutôt un travail de dentelle urbaine, qui consiste à transformer, rénover, modifier le droit pour pousser les murs, se glisser là où il reste de la place pour en consommer moins. »

Catherine Sabbah (journaliste)

OSER LES CONTRASTES D’ÉCHELLE

« Pourquoi ne pas imaginer faire se cotoyer comme au Japon, des maisons individuelles avec un petit immeuble de logement ou de bureaux, un café ou un atelier ? Pour penser cette diversité, nous nous référons souvent à l’image du Faubourg. »

Benjamin Aubry (architecte)

DES BESOINS ALIMENTAIRES TROP IMPORTANTS ET DES SURFACES TROP LIMITÉES

« Si aujourd’hui la surface agricole de la région Ile-de-France peut fournir assez de blé à tous ses habitants, il n’en est pas de même du côté de l’autosuffisance en nutriments. [...] Le volume de nourriture consommée par les citadins est trop important par rapport à la surface disponible. »

Gilles Trystram, directeur général d’Agro Paris Tech, 18h39, fr, 27 février 2020

Besoin d’espace pour être autonome

« Il faudrait mettre en culture 11 000 hectares pour assurer l’autosuffisance en fruits et légumes frais de la population parisienne et 5 000 hectares supplémentaires pour les salariés non-résidents, ce qui reviendrait à cultiver 1,5 fois la surface de Paris. »

Agence Parisienne d’Urbanisme (APUR), Note de février 2017

FAIRE LE MAXIMUM PAR LE MINIMUM

« Allons vers une densité vécue : hybride, adaptable et partagée. La densité quantitative doit laisser place à la densité sensible. Ressources, climat, santé, extinction des espèces sont les faces diverses d’un même défi pour les métropoles : il est urgent de concevoir un environnement urbain en résonance avec la planète. »

Jacque Ferrier (Architecte)

« Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner, notre cadre de vie au fond, à d’autres, est une folie ! »

E. Macron, Allocation présidentielle, 12 mars 2020 (annonce du confinement)

POUR UNE DENSITÉ INCLUSIVE AU MONDE AGRICOLE

« L’enjeu de cette réhabilitation est de dépasser l’héritage moderniste qui oppose la nature comme lieu de jouissance et de liberté à l’agriculture comme espace de production alimentaire, pour fusionner les filières agricoles avec celles du paysage urbain, reconstruire un espace public agricole et bâtir des fermes contemporaines. »

Sylvain Gouraud (artiste), Augustin Rosenstiehl (agriculteur)

ÊTRE PLUS AUTONOMES, C’EST ÊTRE MOINS VULNÉRABLES

« Il y a seulement un an, lorsqu’on leur parlait d’autosuffisance alimentaire des territoires, les décideurs levaient les yeux au ciel en expliquant que cela était impossible et n’avait aucun sens. Mais la pandémie de Covid-19 est passée par là... Aujourd’hui, tous les responsables politiques [...] évoquent la nécessité de sécuriser nos approvisionnements. [...] Avant de mourir de cette maladie, des centaines de milliers de personnes risquent fort de mourir de faim. »

F. Lallemand (docteur en écologie), Usbek & Rica, 8 mai 2020

L’agriculture urbaine, un pas de plus vers l’autonomie

« L’agriculture urbaine peut être complémentaire à l’agriculture rurale par son rôle pédagogique, d’avoir accès à des produits locaux et de modifier leurs régimes alimentaires en allant vers plus de durabilité. Elle ne doit pas être considérée comme la solution miracle et durable pour nourrir les citadins mais peut, dans une certaine mesure, participer à l’approvisionnement en denrées fragiles tels que légumes-feuilles et petits fruits. »

Isabelle Feix (biologiste, spécialiste des sols)

LA DÉPENDANCE NOUS TUE

« Il y a eu des pénuries, par exemple de matériel médical. [...] C’est ce lien de dépendance auquel on peut être soumis. On est dans une situation où on s’appuie trop sur les importations. »

S. Jean (directeur du CEPID), Culture France, 03 mars 2020

TOUT AU COIN DE LA RUE

« Aujourd’hui nous défendons la ville du «quart-d’heure» ils s’agit d’avoir accès aux transports, aux services de première nécessité, commerces, écoles, établissements de santé. C’est un enjeux écologique et de qualité de vie. »

Carlos Moreno (universitaire, urbaniste)

LA TENTATION DE L’APRÈS-COVID

« [...] Le confinement a été la goutte de trop pour beaucoup de citadins, de plus en plus nombreux à aspirer à un quotidien loin des grandes métropoles, en quête d’une meilleure qualité de vie. »

J. Matas (journaliste), Les Echos, 25 septembre 2020

LE MILIEU PAVILLONAIRE, NOUVELLE TERRE DE LA VILLE

« Surélévation, extension, excavation [...] La «dépendance» fera office de logement temporaire pour une jeune fille au pair, une étudiante, un jeune travailleur. Le « garage » se transformera en bureau de télétravail, en salle de réunion, en atelier. »

Florent Chagny (architecte), Pavillon de l’arsenal, 27 mai 2020

Oui il y a de la place

« L’habitat individuel représente 80% du foncier, c’est donc la matière première de la ville cet espace a un potentiel de 140.000m2 c’est-à-dire 2 millions de logement supplémentaire en Ile de-France. »

Benjamin Aubry (architecte)

POURQUOI PAS VOUS ?

« Quand on est partis il y a dix ans, tout le monde nous a regardé comme des aliens. [...] J’ai tout rompu du jour au lendemain, ça a généré beaucoup d’incompréhension. [...] Cinq ans plus tard, on a commencé à voir arriver des articles sur d’autres gens comme nous, [...] qui faisaient le choix de tourner le dos à un modèle de réussite. Et un peu au-delà des caricatures des ZAD, ou des idées préconçues. On a donc senti, il y a 4-5 ans, que le regard changeait. »

C. Desmares-Poirrier (activiste), Usbek & Rica, 21 mai 2020

FAIRE DU LOCAL EN VILLE

« Si le fait de reloger l’usine dans la ville donnerait corps à l’économie circulaire, cela permettrait aussi de refaire de la ville le véritable cœur de nos sociétés, pour passer d’une ville consommatrice à une ville créatrice puisant sur ses propres ressources. »

Didier Gazzeau (architecte)

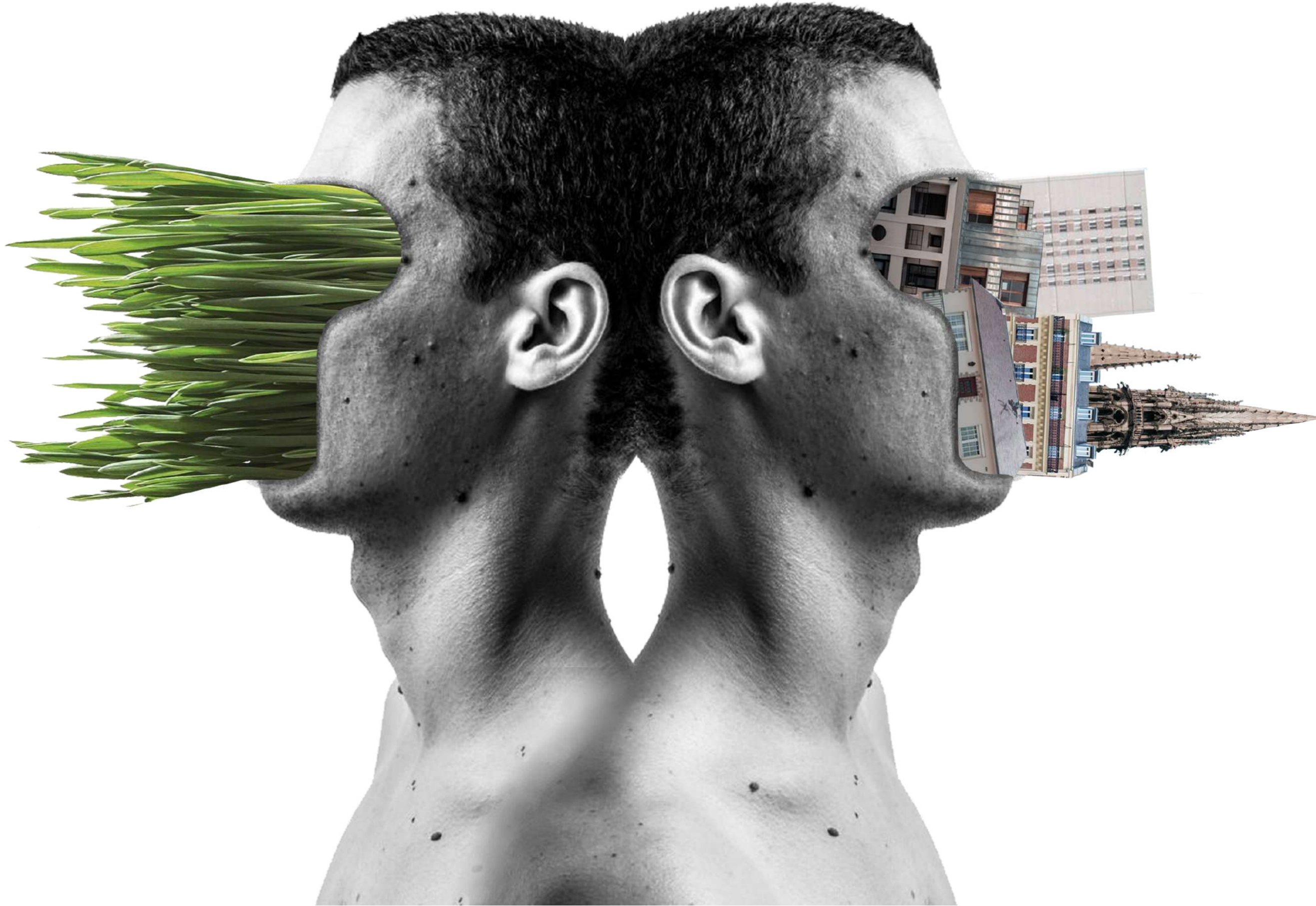
« Nous sommes au bon moment pour changer de modèle, mais avec les mauvaises personnes au pouvoir. »

V. Raison-Victor (géopolitologue), Usbek & Rica, 5 août 2019

Ne pas quitter la ville mais la réinventer

« Mettre sur pied des ensembles « autonomes », réfléchis comme des « autarcies connectées » denses ou très denses et socialement complexes, autosuffisantes en énergie, en eau et en alimentation, imbriquées dans les centres urbains ou périurbains, et dans lesquels les activités individuelles et collectives peuvent se faire « sur place » et sans obligation de déplacements. [...] Pour rendre aimable la ville dense, peut-être faut-il la vouloir moins parfaite. »

Aldric Beckmann (architecte)



UNE POPULATION PLUS DENSE POUR PLUS DE SOUTIEN

« Lorsqu’elles (les villes) sont nourries par des infrastructures sociales les villes peuvent générer des réseaux de liens sociaux qui sauvent des vies, luttent contre l’isolement et atténuent les effets de catastrophe »

Matthias Navarro, «Non, la ville dense n’a pas trahi ses habitants»

«j’ai une impression de solitude, aucune vie!»

Alexis, 18 ans

« J’ai juste l’impression d’être oubliée dans cette histoire »

Juliette, 20 ans

Dé-densifier Beyrouth, c’est diminuer les inégalités

« Les flux de migration de densifications ont induit à la croissance des banlieues autour de la capitale [Beyrouth] et donc à un fort déséquilibre territorial, mais surtout social. »

Ali El Zein, « La crise du système de déplacements au Liban. »

Aujourd’hui, nouveaux modes de vies à Beyrouth

« l’épidémie nous dicte à nouveau une forme de “distanciation spatiale”, de séparation des habitants et de relâchement du tissu urbain pour éviter la transmission de la maladie. »

Hala Younes, « Le Liban pourrait vivre un mouvement de reruralisation »

Une densité pour limiter la pollution ?

«La compacité urbaine est urgente car la limitation de l’usage des voitures à travers la maîtrise de l’étalement et de la mobilité est une condition nécessaire de la durabilité des villes. Une densité accrue signifie plus de possibilités de quartiers piétonniers et de transports en commun sans voiture, ce qui réduirait la pollution.»

Ingrid Taillandier, Ne cédon pas à la tentation !

Beyrouth, agglomération exige circulation

«Suite à la guerre, la période de reconstruction au Liban correspond à un mouvement d’extension de l’agglomération et est mise en rapport avec le développement d’infrastructures routières. »

Éric Verdeil, « Beyrouth: Quarante ans de croissance urbaine »

La crise sanitaire, révélateur de pollution

« La réduction de la circulation a eu un impact positif sur la qualité de l’air et sur la chute de la température pendant le confinement dans de nombreuses villes à travers le monde. »

OECD, « Les mesures adoptées par les villes face au COVID-19 »

Beyrouth, une ville asphyxiée

« Dans Beyrouth, les parcs et jardins publics sont rares, presque inexistants […] La circulation automobile est insensée, ce qui permet aux piétons de respirer une atmosphère de gaz carbonique. Depuis le confinement, de nombreux Libanais ont quitté la ville de Beyrouth pour leur village d’origine, ou sont restés enfermés dans leur maison urbaine. »

Hala Younes, « Le Liban pourrait vivre un mouvement de reruralisation »

Densifier la ville par le modèle de la campagne

« Il serait temps que les acteurs qui déterminent notre environnement ouvrent des espaces sauvages, contribuant ainsi à participer à des villes plus vivables.»

Chantal Guézet, Herbes sauvages et urbanisme, une cohabitation prometteuse

Central Park : la nouvelle ville post-confinement

« Retrouver les conditions d’une forêt en milieu de ville est utile pour expérimenter des formes d’habitat insolites dans un contexte urbain dense : écouter le mouvement du vent, écouter les oiseaux, éprouver une sensation d’éloignement, de solitude et de paix par une réconciliation avec la nature.»

Caracalla Architectes, La forêt réserve en ville

Beyrouth ne considère plus l’Homme

« Si on avait demandé à groupe de professionnels de construire un environnement qui annule toute vie entre les immeubles, ils n’auraient pu le faire aussi efficacement que les urbanistes d’aujourd’hui. Les échelles humaines ne sont plus respectées et les individus sont comme parqués dans l’espace urbain »

Jan Gehl, « Life Between Buildings »

LES PARCS URBAINS, OBSOLETES

« La création de grands parcs urbains n’est plus à l’ordre du jour : par manque de foncier disponible et parce que la démarche va à l’encontre du processus même de densification. »

Le Moniteur, «La nature s’invite en ville»

Architecture et nature: un juste équilibre

« Nous avons aimé le silence et le calme du confinement. Nous avons regretté la foule des terrasses et les bruits urbains.(..) Ce sont ces deux faces de la ville qu’il faut maintenant réconcilier (..).Densité et respiration.Architecture et nature.»

Ingrid Taillandier, Ne cédon pas à la tentation !

La ville : des habitants seulement Humains ?

« Nous avons donc été témoin d’un changement de l’espace urbain qui a ouvert ses portes à de nouveaux habitants. »

Caracalla Architectes, La forêt reserve en ville

Confinés, sommes-nous plus exposés au COVID-19 ?

« Des espaces publics désertés d’un coté, et des intérieurs confinés de l’autre avec quelques mètres carrés par individu. Quel contraste incroyable : des appartements tassées tandis que le sol et les vitrines sont sans vie.»

Raphaël Ménard, Milou en mars

URBANISATION ET ECOSYSTÈME: INTERDÉPENDANCE

« Dans un pays où l’urbanisation est forte, comme le Liban, les écosystèmes fragiles sont fortement touchés par les changements climatiques, il faut être extrêmement vigilants »

Carlota Perez, «Le COVID-19 intensifie l’instabilité politique et économique du Liban»

Un retour aux origines, PRIMORDIAL!

«Un grand nombre de Libanais, privés de travail et de ressources, devrait être forcé à se replier vers leur région d’origine, […] ce qui encourage la protection des terres agricoles et de l’eau et limiter le recours aux carrières et aux décharges sauvages.»

Hala Younes, « Le Liban pourrait vivre un mouvement de reruralisation »

La ville dense, une opportunité pour les emplois

« Il est difficile, tout particulièrement dans notre pays jacobin et centralisateur, de trouver des opportunités d’emploi diversifiées et nombreuses en-dehors de la capitale et de quelques grandes villes. »

Mathieu Morio, «Les villes doivent offrir davantage d’espaces à la nature.»

La centralisation, une solution face au chômage

« Cette période de chômage partiel de masse est propice aussi à la formation et aux reconversions»

Plus de logements pour moins marginaliser ?

« Parce qu’elle (la densité) signifie ce lien social qui s’est avéré si essentiel, parce que la démographie va avoir besoin demain d’encore plus de logements. »

Ingrid Taillandier, «Ne cédon pas à la tentation»

UN EXODE URBAIN, VRAIMENT INDISPENSABLE ?

« La pandémie de COVID-19 a accentué une crise économique. Le marché est saturé […] il est donc indispensable de décentralisé le marché et d’aller vers un exode urbain. »

Carlota Perez, «Le COVID-19 intensifie l’instabilité politique et économique du Liban»

La Densification, Cause de Pollution des Eaux

« Cette densification des espaces déjà urbanisés est susceptible d’augmenter l’imperméabilisation des sols en milieu urbain […] ce qui entraine une diminution du pouvoir filtrant et épurateur des sols, susceptible d’aggraver le transfert des polluants vers les nappes et les cours d’eau. »

a’urba, «Maitriser l’imperméabilisation des sols»

Santé: Accès facile et rapide ?

« L’environnement urbain dense permet aux villes de concentrer plus facilement les ressources et les services sociaux nécessaires en cas d’épidémie. Les habitants y ont un accès plus rapide aux soins de santé, principalement aux hôpitaux. »

Matthias Navarro, «Non la ville dense n’a pas trahi ses habitants»

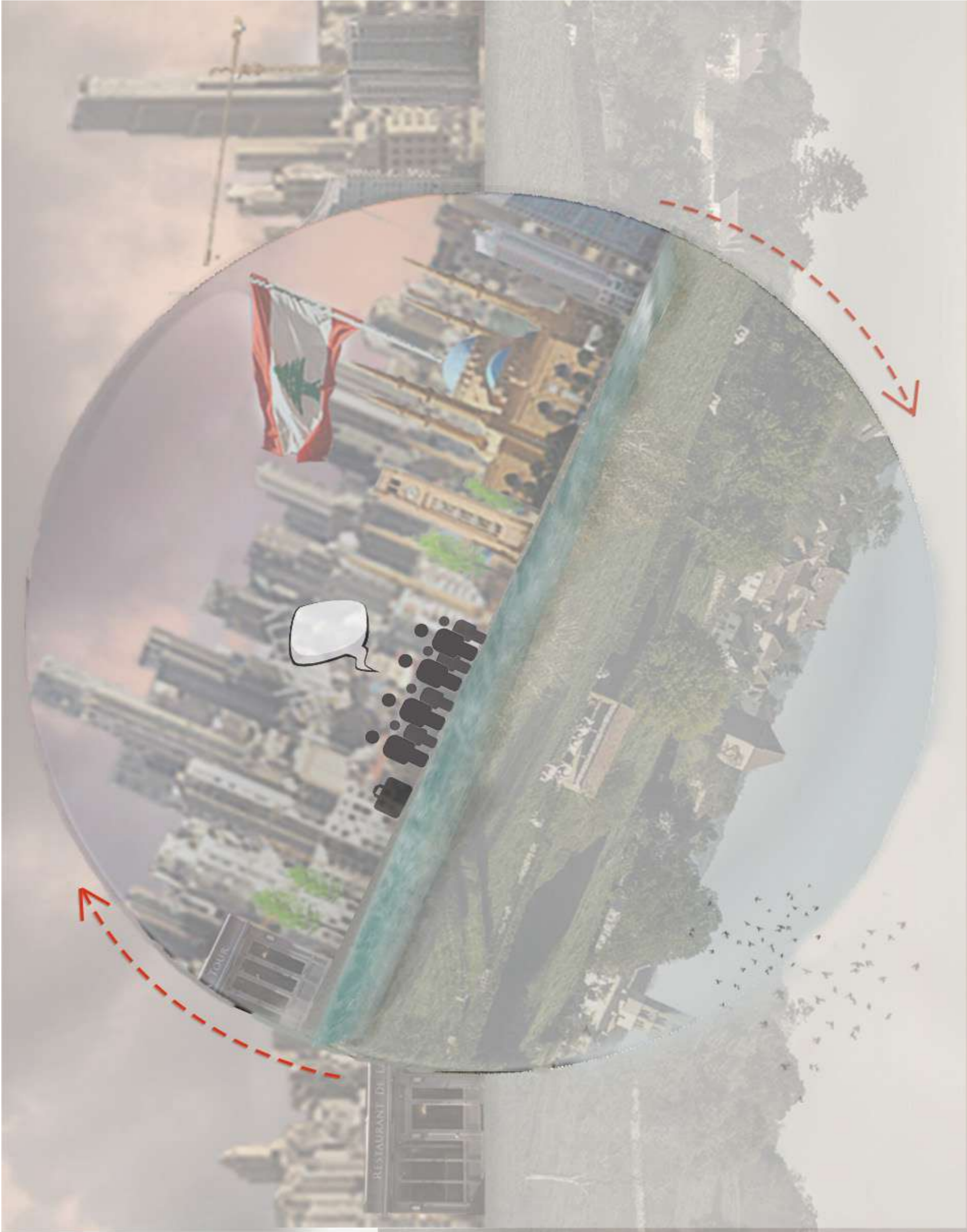
Une santé publique centralisé, INJUSTICE!

« La crise actuelle révèle une défaillance de la planification des fonctions(mauvaise gestion hospitalière, médicale). Ce sont des lieux densément peuplés où le virus risque donc de se diffuser. Le changement de paradigme résiderait-il dans le modèle de dé-densification des villes ? »

Damien Delaville, Stefan Bove, «Les villes face aux crises sanitaires»

La querelle du monde d’après aura-t-elle lieu? L’interminable querelle ...

La Querelle de Paola et Marin



La querelle du monde d'après aura-t-elle lieu?

«Le rat de ville et le rat des champs» ?

L'herbe est toujours plus verte à la campagne

«Il ne faudrait pas que la crise et l'appréhension du risque annihilent ce principe fondamental de la fortune qui fait le plaisir de la rencontre et de la mise en commun.»

Franck Boutté

Ne l'est-elle pas ?

«[On] passe à côté d'une grande partie du territoire qui ne demande qu'à se développer, et qui offre une vraie qualité de vie.»
«Il est possible de dessiner un autre futur, un futur à la campagne, dans la ruralité.»

Nicolas Hazard

Prendre la clé des champs, c'est fuir ses responsabilités

« La ville de demain [...] émerge à la croisée des pratiques riveraines et des rénovations immobilières. Et si les pouvoirs publics et acteurs de l'immobilier agissent respectivement au niveau législatif et des infrastructures, les riverains, habitants et usagers, eux, ont le pouvoir de favoriser l'action collective »

Jean-Patrick Scheepers, entrepreneur

D'une manière ou d'une autre, tout changera

«Un changement de paradigme de plus en plus iné luctable. Nous le savons tous, même si tous nous ne voulons pas le savoir, l'organisation actuelle de nos territoires approche de sa fin, ne serait-ce que pour d'évidentes questions de ressources.»

KHORA et Monte Carasso

Les gourous apocalyptiques font le jeu de l'inaction

« Le professeur au Collège de France Marc Fontecave s'agace de cette «maladie infantile de l'écologie», qui par l'irréalisme de ses projections, devient un argument pour l'inaction. Lui plaide au contraire pour l'optimisme, et reste convaincu que l'innovation scientifique permettra d'échapper aux prédictions cataclysmiques »

Eugénie Bastié, journaliste

Le mensonge démocratique

«Nous voudrions ici nous rappeler à nous-mêmes nos propres illusions, en l'occurrence notre croyance que toute ressource commune, matérielle ou immatérielle, pourra faire l'objet d'un usage et d'une réappropriation démocratique.»

Victor Petit et l'Atelier Senzu

L'industrie du bâtiment, un modèle archaïque

«Nous devons enfin admettre que le destin de l'industrie du bâtiment et des travaux publics n'est pas de nourrir l'archéologie, mais de grossir nos déchets et nos ruines.»

Victor Petit et l'Atelier Senzu

L'EMPLOI EST MORT. VIVE LE RÉEMPLOI !

« De nombreux acteurs cherchent à promouvoir le réemploi des matériaux de construction, que ce soit pour limiter la production de nouveaux déchets et plus largement pour anticiper le déclin des industries à haute intensité carbone et la reconversion des ouvriers, avec des emplois verts et non délocalisables. »

Clara et Philippe Simay, architecte et philosophe

Le réemploi n'est pas une chimère

« A Bruxelles, les briques de seconde main construisent les pavillons d'aujourd'hui, [...] à Saint-Denis, le bardage refusé pour un centre commercial enveloppe désormais la prestigieuse Académie nationale contemporaine des arts du cirque; [...] le futur siège du Conseil européen à Bruxelles se pare d'une façade composée de 3000 fenêtres récupérées... »

Nicola Delon, Julien Chopin

Le réemploi, ou le recyclage de notre bonne conscience

«Aujourd'hui, [...] le réemploi reste marginal. Ainsi, en Île-de-France en 2013, seul 0,004% des 5,5Mt de déchets ménagers et assimilés ont été redirigés vers des filières de réemploi. Dans le même temps, 60% ont été incinérés et 9% ont été enfouis.»

Définition du réemploi sur le site du REFER

La stratégie de la déculpabilisation ou l'arme des coupables

«Le plastique ne se recycle pas
En quarante ans, la filière n'a jamais décollé. Normal, c'est un leurre, une stratégie de l'industrie pour déculpabiliser les consommateurs.»

Dorothée Moisan, journaliste

Rêve ou coma ?

«Ce désir d'Alice au pays des Merveilles se retrouve par exemple dans les objectifs de développement durable de l'ONU, qui reviennent à dire, sans rire, que nous pourrions résoudre tous les problèmes à la fois.»

Jean-Marc Jancovici

Un pas en avant vaut mieux que 200 ans en arrière

« Il y a derrière ces mouvements décroissantistes une volonté [...] de renoncer aux deux siècles de progrès social et économique qui ont tiré l'humanité de la trappe à pauvreté dans laquelle elle s'était enfermée depuis le Néolithique »

Frédéric Mas, journaliste

Ni optimisme béat, ni retour en arrière

« Construire dans l'existant est considéré comme un apport fondé, autant écologiquement qu'économiquement, dans de nouvelles stratégies urbaines globales de densification. »

Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal

«Une vérité mathématique de la science des villes exprimée simplement : la taille des villes est proportionnelle à leur consommation d'énergie.»

Philippe Benoit

Il n'y a pas que de méchants urbains et de gentils néo-ruraux

« Les habitants des pôles urbains émettent deux fois moins de CO2, grâce à un usage plus fréquent des transports en commun et de la marche à pied. »

Etude de l'INSEE, 2011

«La ville est devenue une nécessité insupportable»

Bruno Marzloff

La ville sous perfusion

«[Le] premier problème que rencontreront les villes est celui de la dépendance à l'égard de ressources essentielles situées à l'extérieur, qui, elles, sont à risque avec le changement climatique.»

Jean-Marc Jancovici

« En plein Paris, l'agriculture bio s'empare des parkings en jachère.

À Paris comme dans beaucoup de villes européennes, le nombre de voitures recule, laissant vides d'immenses parkings souterrains »

Aline Robert, journaliste

Anecdote !

«500 tonnes de nourriture par an, éparpillées sur toute la ville, représentent moins d'un seul jour de consommation à Paris, ou 0,26% de la consommation annuelle de la capitale. On fait comment le reste du temps ?»

Christophe Leray

Le «prix à payer» pour un hamburger

«[Oui], il y a beaucoup de nourriture qui circule dans nos villes maintenant, mais nous sommes en train de détruire la planète pour que cela se produise. [...] Un hamburger à 2\$ coûte en fait 200\$ - si l'on tient compte de tous les coûts liés au changement climatique, à la dégradation des sols, à la pollution, au diabète de type 2, etc.»

Carolyn Steel

Répondant à la suffisance des ayatollah du « tout rural », les villes avancent vers l'auto-suffisance

« L'alimentation, ça touche tout le monde. L'urbain, le péri-urbain, la ville, la campagne, les pays riches et les pays pauvres. On peut adresser ce défi mondial avec un minimum d'impact environnemental grâce à ces nouvelles technologies et autour de la culture verticale. [...] Ça permet de cultiver en ville »

Mickaël Gandecki, entrepreneur

L'obésité famélique de la ville

«L'expansion urbaine est allée de pair avec le développement des transports, et a par ailleurs consommé la terre agricole, en général d'excellente qualité, voisine de la ville. Par exemple, le Plateau de Saclay fait partie des meilleures terres à blé d'Europe.»

Jean-Marc Jancovici

Exode urbain: pas de grand soir

« Repenser notre rapport à la ville qui sera différent même si, pour autant la ville et la concentration en ville ne vont pas disparaître. [...] On va vouloir continuer à vivre en ville. Nous n'allons pas tous vivre à la campagne même si nous disposons aujourd'hui des outils pour le faire, il nous y manque plein de choses [...] Il nous faut donc penser une façon différente de vivre en ville avec des prolongements extérieurs.»

Odile Decq, architecte et urbaniste

